

m'arrête donc, dans mes citations, de crainte de prolonger chez vous, ami lecteur, une émotion inutile.

* * *

Le directeur arrive à son bureau, où il trouve son courrier.

Dix immenses rouleaux, avec des allures de manuscrits, encombrent sa table ; une liasse de lettres est à côté.

Un coup d'œil rapide sur les manuscrits suffit pour constater qu'ils sont tous intéressants et spirituels.

La lecture des lettres est plus difficile.

Vient d'abord le défilé des abonnés nouveaux, qui paient. Incroyable, la quantité d'abonnés nouveaux qui paient d'avance.

Le directeur sourit ; il continue sa besogne.

Ici, c'est un monsieur anonyme et grincheux, qui relève des coquilles dans les derniers numéros. Le pauvre directeur se sent mourir de tristesse. Là, c'est une demoiselle qui demande une situation de *type-writer* : c'est la centième. Incroyable encore, la quantité de demoiselles qui sont *type-writers*.

Enfin, vient la marche des factures. C'est le dessert.

Si les collaborateurs de la REVUE avaient une idée approximative du flot de factures qui inondent chaque jour le bureau du directeur, ils le paieraient grassement pour écrire chez lui.

— M. Chartrand est-il à son bureau ?

C'est un abonné qui vient se plaindre. Il sort, consolé.

Le directeur se met à faire ses entrées de caisse.

— Pan ! Pan ! M. Chartrand est-il chez lui ?

C'est un *collecteur*, qui demande de l'argent ! Il s'en retourne, furieux.

Le directeur continue sa caisse et puis met à jour son grand livre et sa liste d'abonnés.

— M. Chartrand est-il à son bureau ?

C'est un ami. Il reste deux heures.

Le chef jette alors caisse et grand livre de côté et se met, rageur, à corriger des épreuves, puis il termine une traduction.

Il défend sa porte avec acharnement et se plonge dans son travail.

Hélas ! pan ! pan ! c'est une révision d'imprimerie, sur *gallées*, qui attend les gravures. Il faut s'exécuter. Les épreuves des illustrations sont soigneusement découpées et épingleées dans le texte, avec de belles flèches, indiquant leur emplacement. Des légendes sont placées bien en vedette, donnant au profe les instructions nécessaires.